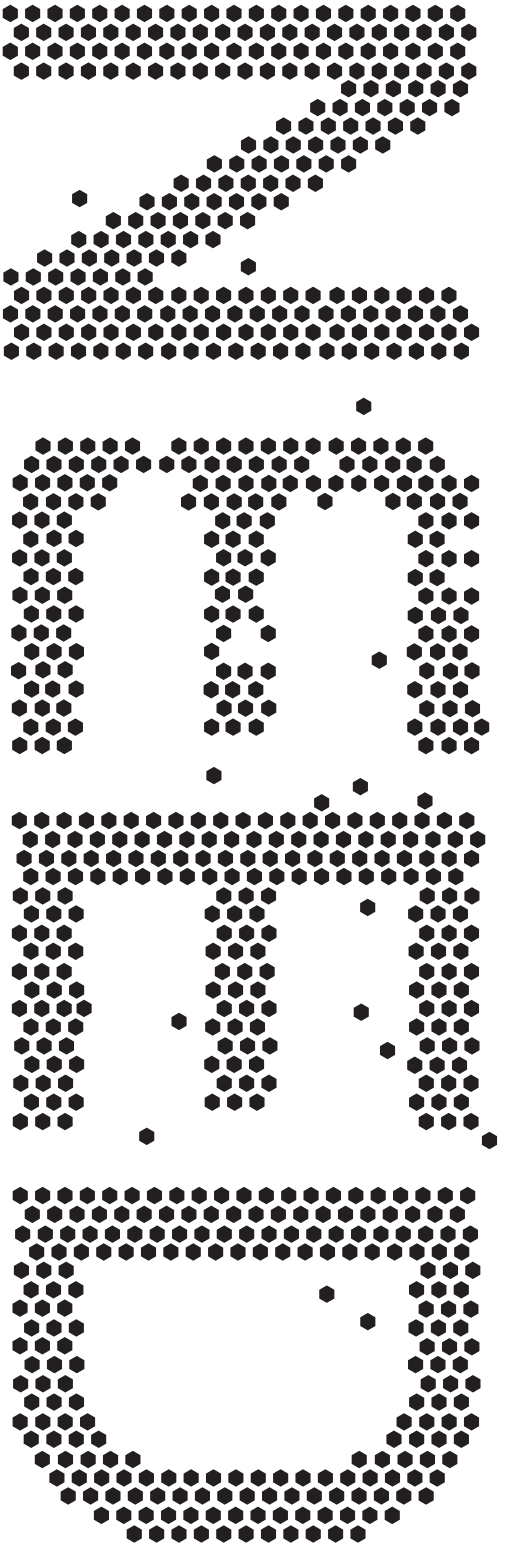
JOELLE
CHARBONNEAU
MILAN

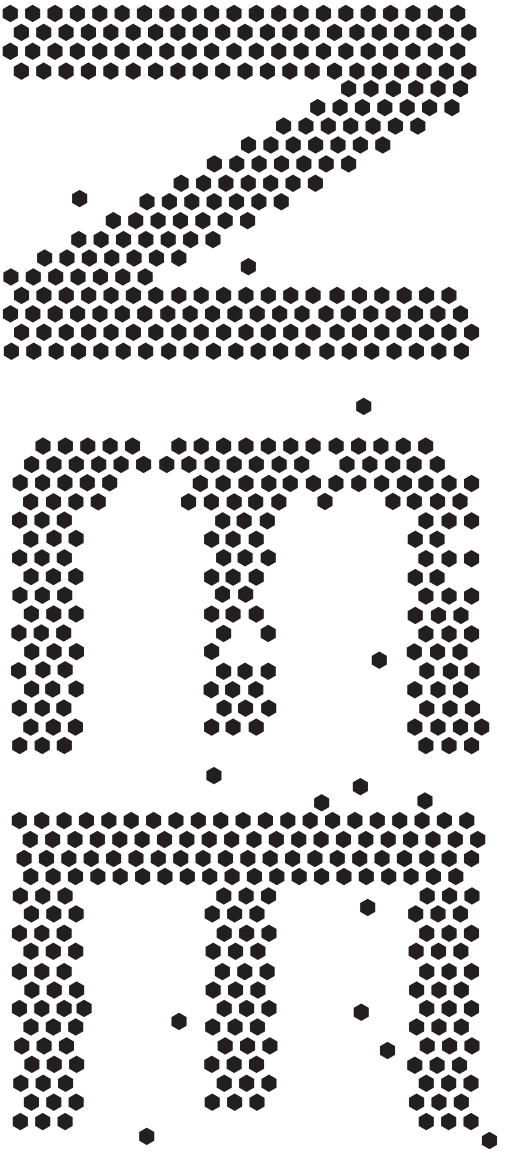


Mise en pages : Sandrine David
Correction : Josselin Rieu

Titre original : *NEED*
Copyright © 2015 by Joelle Charbonneau
Translation copyright © 2016, by éditions Milan
Published by special arrangement with Clarion Books, a Houghton Mifflin Harcourt Publishing Company imprint.

Pour l'édition française :
© 2016 éditions Milan
1, rond-point du Général-Eisenhower
31101 Toulouse Cedex 9, France
Loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
ISBN : 978.2.7459.7539.3
editionsmilan.com

JOELLE
CHARBONNEAU



Traduit de l'américain
par Amélie Sarn

MILAN

À mon frère TJ,
aussi connu sous les noms de AJ,
Anthony, Tony et XJ.
Désolée, mais pour moi, tu seras toujours TJ !

KAYLEE

DÉSIR : ENVIE DE POSSÉDER UN OBJET
OU DE RÉALISER UN RÊVE.
BESOIN : NÉCESSITÉ DE DÉTENIR QUELQUE
CHOSE OU D'ACCOMPLIR UN ACTE ESSENTIEL
À VOTRE VIE.
DE QUOI AVEZ-VOUS *BESOIN* ?

– Regarde, Kaylee, c'est juste génial.

Assis à ma chaise de bureau, Nate sourit de toutes ses dents. Ou plutôt de toutes ses bagues qu'il va enfin se faire enlever la semaine prochaine. D'après lui, un garçon de seize ans ne devrait jamais avoir à draguer une fille avec une armure métallique dans la bouche et il est allé jusqu'à supplier pour essayer de s'en débarrasser plus tôt. Le dentiste et son père lui ont toujours opposé un refus catégorique.

Personnellement, je trouve que son appareil dentaire le rend un peu moins parfait. Et c'est tant mieux. Il lui faut un défaut. Plusieurs même. Le truc, c'est que, des défauts, j'en ai largement assez pour nous deux.

Aux yeux de tout le monde, nous sommes l'opposé l'un de l'autre. Alors que je suis considérée comme la fille qui passe son temps à faire des histoires pour attirer l'attention sur elle, il est le garçon cool et calme que tout le monde apprécie.

Pourtant, nous nous accordons à la perfection.

Je regarde l'écran par-dessus son épaule.

– Ton frère aurait eu un nouveau téléphone grâce à ce site ?

Le frère aîné de Nate a cassé trois portables en trois mois. Leur mère a remplacé les deux premiers en prévenant à chaque fois que ce serait la dernière. Personne n'y a cru, évidemment : les parents de Jack lui passent toujours tout. Pourtant, au dernier accident, son père a tenu bon. Même à Noël. Pas de nouveau téléphone avant le bulletin du premier semestre. Jack devait prouver qu'il était capable d'obtenir des bonnes notes dans une autre matière que le sport. À mon avis, aucune chance que ça arrive. En tant que capitaine de l'équipe de foot, Jack est le type le plus populaire du lycée, mais ce n'est vraiment pas une lumière.

– Quand mon père a vu son nouveau téléphone, il était furieux. Il a cru que c'était un coup de ma mère et il a hurlé qu'il en avait assez qu'elle sape son autorité. Il est parti en claquant la porte avant qu'elle ait eu le temps de se défendre.

J'enlève mes lunettes et je me frotte les yeux.

– Peut-être que c'était elle.

Ce ne serait pas la première fois qu'elle cède aux caprices de son fils chéri. Chez les Weakley, Jack n'a jamais tort. Ça doit être cool. Pour Jack, je veux dire.

Nate secoue la tête.

– C'est ce que j'ai pensé moi aussi, et puis j'ai surpris une conversation entre Jack et un de ses copains. Pour avoir ce téléphone, il lui a suffi d'inviter cinq personnes à s'inscrire sur le site.

– C'est impossible.

Le monde ne fonctionne pas comme ça. En tout cas, pas le mien.

– On a dû lui demander un numéro de carte de crédit.

– Non, je ne crois pas.

Nate regarde de nouveau l'écran.

– Mon frère n'a pas assez d'imagination pour inventer une histoire pareille. Et il n'est pas le seul à avoir reçu des cadeaux.

Il clique pour faire apparaître un nouveau message. Normalement, sans mes lunettes, je ne vois rien, mais là, les lettres sont immenses et rouges dans un cadre noir.

MEMBRES ACTIFS : 48
DEMANDES EN COURS : 43
DEMANDES SATISFAITES : 7

– Alors, je demande quoi ?

Nate me regarde avec un grand sourire niais.

– Un nouveau vélo ? Un ordinateur ?

Je hausse les épaules.

– Tu n'en as pas besoin.

– Et alors ? Jack n'avait pas non plus besoin d'un téléphone.

– C'est vrai, mais…

Mais quoi ? Je ne sais pas. Quelque chose me dérange dans cette histoire. À moins que ce soit la formulation de la question.

De quoi avez-vous besoin ?

Je sais ce que veut dire le mot « besoin » et ça ne recouvre en aucun cas l'envie d'un portable dernier cri.

Nate me jette un regard agacé et je me sens coupable. Dès qu'il a su que ma mère et mon frère n'étaient pas chez

moi, il a tout lâché pour venir me tenir compagnie. Le connaissant, il avait sûrement des dizaines d'invitations plus intéressantes pour la soirée. Il finira par les accepter à un moment ou un autre. Et je ferai quoi, moi ?

Je remets mes lunettes sur mon nez.

– Hum. Je suis juste étonnée que ton frère t'ait envoyé une invitation.

– Ce n'est pas lui. Il a oublié de se déconnecter en partant, alors je suis allé sur son ordi et je me suis envoyé une invitation à moi-même. Le site donne un pseudo à tous les utilisateurs. Il n'y a aucun moyen de connaître leur véritable identité ou de savoir si leur besoin a été satisfait.

Il clique plusieurs fois.

– « Révéler l'identité des utilisateurs ou l'accession à une demande est une violation des règles d'utilisation et a pour conséquence de supprimer toute possibilité pour le contrevenant de procéder à une nouvelle requête. »

– Tu ne m'as pas dit que Jack…

– Oui ! s'esclaffe Nate. Il a déjà enfreint les conditions d'utilisation. Il va être déçu quand il voudra demander autre chose !

– Peut-être que les créateurs du site ne savent pas qu'il a tout raconté à ses copains. Comment l'apprendraient-ils ?

– Ouais, dommage, soupire Nate. Mais bon, on ne sait jamais, il y a quand même une petite chance. Ça me donnera un espoir auquel me raccrocher la prochaine fois qu'il se comportera comme un connard avec moi.

– Il se comporte tout le temps comme un connard avec toi…

Nate hausse les épaules.

– Faut bien qu'il se défoule. On n'a pas tous la chance d'avoir un frère aussi adorable que le tien.

Nate regarde la photo encadrée sur mon bureau. Ma mère, DJ et moi. Mon frère sourit jusqu'aux oreilles et les reflets du soleil donnent l'impression que ses cheveux sont encore plus blonds qu'en réalité. Ma mère et moi avons l'air heureuses aussi, mais un peu moins. Peut-être que c'est juste à cause de nos cheveux châtains qu'on rayonne moins. Ou alors, c'est parce qu'on a envie de lui ressembler.

– Tu as des nouvelles ? demande Nate.

Je vérifie que je n'ai pas raté de message. Non.

– Ils sont aux urgences d'All Saints. Il n'y a jamais de réseau, là-bas. Ma mère m'appellera dès qu'elle pourra.

J'espère de tout mon cœur que les examens n'annonceront pas une rechute. DJ ne mérite pas ça. D'ailleurs, il ne mérite rien de ce qui lui est arrivé. J'aurais aimé être à ses côtés mais ma mère a refusé que je les accompagne.

Nate me tend la main. Je la prends et il entrecroise ses doigts avec les miens. Je ne suis pas seule. Derrière lui, le mot « NEED » s'étale en grandes lettres sur l'écran.

De quoi avez-vous besoin ?

De Nate, justement. Sans lui, je ne sais pas si je parviendrais à supporter les nuits comme celle-ci. S'il se trouve une petite amie, je suis fichue.

– Bon, revenons à nos moutons, lance-t-il en me lâchant la main pour se replacer face à l'ordinateur. Qu'est-ce que je demande ? Une voiture ?

– Tu vis à deux pas du lycée ! Tu n'as pas *besoin* d'une voiture ! Et puis, comment tu paierais l'assurance et l'essence ?

– Mouais. D'accord, je vais devoir trouver autre chose.

Il penche la tête sur le côté, soudain sérieux.

– Tu sais de quoi j'ai vraiment besoin ? D'un B à mon contrôle de physique. La dernière fois, M. Lott m'a prévenu que si j'avais moins, je serais obligé d'aller au rattrapage et donc d'assister aux cours d'été.

– Ça m'étonnerait qu'un site Internet puisse t'obtenir une bonne note à un contrôle.

– À moins que ceux qui l'ont créé aient certains talents particuliers… S'ils sont capables de pirater le système du lycée et de changer ma note, par exemple. Et puis, qui ne risque rien n'a rien !

Il déplace le curseur et tape : *Un A à mon prochain contrôle de physique*. Entrée.

Un message apparaît accompagné d'une petite horloge :

REQUÊTE EN COURS DE VÉRIFICATION.
VEUILLEZ PATIENTER.

– Un A, carrément !

– Qui peut le plus peut le moins, rétorque Nate en tapotant impatiemment mon bureau.

L'aiguille de l'horloge passe du douze au un, puis au deux. Alors qu'elle se dirige vers le trois, mon téléphone se met à vibrer. Je le sors de ma poche d'une main tremblante. Nate lève la tête vers moi.

Ma mère m'annonce brièvement que l'état de mon frère ne s'est pas aggravé. Il ne s'est pas amélioré non plus, mais il n'y a pas de raison particulière de s'inquiéter. Elle raccroche très vite.

– Alors ? me demande Nate.

C'est une bonne nouvelle. Pourtant, ma voix est mal assurée quand je réponds à Nate.

– Le médecin a demandé des tests supplémentaires. Il suppose que la fièvre est due à un virus. Sinon, son état est stable pour le moment.

– Tant mieux. Au fait, tes recherches pour ton père…

Je secoue la tête.

– Toujours rien. La carte qu'il a envoyée pour Noël mentionnait une adresse à Kenosha, mais quand j'ai appelé, je suis tombée sur une agence de location qui n'avait jamais entendu parler de lui.

– Tu le retrouveras, Kaylee.

Nate se lève et m'enlace.

– Et si ce n'est pas le cas, on convaincra d'autres personnes de se faire tester et on finira par trouver un donneur compatible.

Je me laisse aller contre lui et je ferme les yeux.

– J'espère.

En réalité, je n'y crois plus. Les gens passent leur temps à répéter qu'ils sont désolés pour mon frère mais personne n'est prêt à lever le petit doigt. Ni mon père, ni aucun habitant de cette ville. Pas même la psychologue scolaire que ma mère m'oblige à aller voir. Je rouvre les paupières. Sur l'ordinateur, une nouvelle image est apparue.

– Tiens, ta réponse.

Le visage de Nate s'éclaire. Il me serre un peu plus fort contre lui avant de retourner s'asseoir.

– Voilà. Ma requête a été prise en compte. Il ne me reste plus qu'à inviter six amis à s'inscrire sur le site et j'obtiendrai ce que j'ai demandé. Trop facile.

Nate tape mon nom et mon adresse mail. Il a appuyé sur entrée avant que j'aie eu le temps de protester. Il ajoute rapidement cinq autres personnes.

– Tu as mis qui ?

– Secret ! Hors de question que je gâche une deuxième chance de demander quelque chose !

Il se déconnecte et se lève.

– Ta mère t'a dit à quelle heure elle rentre ?

– Non. La dernière fois que je les ai accompagnés aux urgences, ça a duré une éternité. On dirait que le temps s'arrête quand on entre dans un hôpital. Ils vont probablement arriver très tard.

– Parfait !

Nate me prend par le bras et m'entraîne vers la porte.

– Ça veut dire qu'on a tout le temps de dévaliser le frigo et de se regarder un film d'horreur.

– Un film d'horreur ? je grimace. On ne peut pas se faire *Le Seigneur des anneaux* pour la centième fois, plutôt ? Je te jure de ne pas râler quand tu réciteras les dialogues en même temps que les acteurs…

– C'est tentant, mais… non. Tu dois être gentille avec moi et me passer tous mes caprices parce que je suis venu te tenir compagnie. Et ce soir, j'ai envie de t'entendre crier comme une fille.

Je lui assène un coup sur le bras pour le mot qu'il vient d'utiliser. Il grimace, content de lui.

– Au cas où tu n'aurais pas remarqué, je *suis* une fille.

– Oh oui, j'ai remarqué et ça fait sept ans que j'essaie de ne pas trop t'en vouloir.

Il m'adresse un clin d'œil.

– Tu t'occupes du pop-corn, je vais chercher le Coca. Il est temps de s'amuser un peu !

HANNAH

Assise à son bureau, Hannah Mazur sort de son sac le livre qu'elle était censée lire pendant les vacances. Elle a repoussé la corvée jusqu'à la dernière semaine, mais maintenant elle est au pied du mur.

Un conte de deux villes de Charles Dickens. Même le titre est ennuyeux. La prof a juré que ce n'était pas vraiment des devoirs mais une occasion de lire une merveilleuse histoire. Ouais, c'est ça. Si c'était le cas, il y aurait un mec torse nu sur la couverture.

Mais bon, Hannah n'a aucune envie de passer la soirée du 31 à bouquiner, alors elle s'y met. À peine dix minutes plus tard, les lignes se brouillent déjà. Si c'est l'idée que M^me^ Hernandez se fait d'une merveilleuse histoire, elle devrait sortir plus souvent.

Des éclats de rire résonnent en bas. Elle a tellement envie de se lever et d'aller voir ce qu'elle manque… mais elle ne peut pas. Pas après avoir annoncé à tout le monde qu'elle montait terminer ses devoirs. Sa mère lui jetterait un regard noir, elle ne pourrait pas s'empêcher de l'envoyer balader, et du coup, elle serait privée du réveillon chez Logan.

Hannah parcourt encore quelques pages avant de prendre une pause pour vérifier sa boîte mail. Si elle lit par petites doses, elle se rappellera sûrement le livre encore mieux.

Elle sourit en découvrant un message de la part de Nate Weakley. L'aurait-il enfin remarquée ? Il serait temps qu'il cesse d'être le petit toutou de Kaylee Dunham. Cette pauvre fille a passé toute l'année dernière à faire semblant d'être malade. D'ailleurs, elle devrait prendre des cours de théâtre parce qu'elle n'était pas du tout convaincante. Ou, mieux, aller voir un psy. En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'elle ne mérite pas Nate.

Il a dû finir par se lasser de ses simagrées et aussi de l'entendre demander à tous les gens qu'elle croise d'aller se faire tester afin de savoir s'ils sont compatibles comme donneurs de rein pour son frère. La fois où elle a pris la parole à la cafétéria, c'était pathétique. C'est vrai quoi, tout le monde est triste que son frère risque de mourir, mais ça ne lui donne pas tous les droits. Hannah a détesté le silence qui a précédé sa réponse. Et tous les regards posés sur elle. Bien sûr, elle s'est sentie super mal de refuser. N'empêche que tout le monde en a fait autant. De toute façon, poser cette question comme ça, c'était vraiment mesquin.

Elle clique sur le lien et rit en découvrant le message. Est-ce que c'est une blague ? En tout cas, c'est nettement plus marrant que Dickens.

De quoi avez-vous besoin ?

Hum… Un résumé d'*Un conte de deux villes ?* Une nouvelle tenue pour le réveillon ? Non, si elle voulait retenir l'attention de Nate, elle devait trouver mieux que ça. Peut-être qu'il trouvera le moyen de lui procurer ce qu'elle demande. Elle doit lui compliquer un peu la tâche. S'il a juste à aller au centre commercial, ça n'a aucun intérêt. Hannah rejette les idées les unes après les autres, jusqu'à ce que…

Elle tape : *J'ai besoin d'une semaine de vacances supplémentaire*.

Son père serait juste trop content si ça arrivait. Il adore enseigner, mais même lui se plaignait que ces vacances étaient trop courtes. Il aurait plus de temps pour regarder le foot à la télé avec les frères d'Hannah. Et elle, elle pourrait repousser sa lecture d'encore une semaine.

L'aiguille de l'horloge de NEED a commencé sa course.

Sa requête est acceptée.

Elle envoie une invitation à s'inscrire sur le site à sept autres personnes.

KAYLEE

Je ne suis pas certaine qu'un saladier de pop-corn nageant dans le beurre, un psychopathe poursuivant des gens dans les bois et Nate me traitant de « gonzesse » à chaque fois que je me couvrais les yeux soient les ingrédients idéaux d'un bon moment, mais au moins ça m'a changé les idées. Nate affirme que ce n'était pas son but. Nate ment.

Ma mère et DJ rentrent à minuit passé. Mon frère est très pâle mais ses yeux bleus s'illuminent quand il voit Nate. Ils se saluent en se cognant les poings.

– Hey, mon pote. Ça va ? Kaylee m'a dit que tu étais aux urgences alors je suis venu lui tenir compagnie.

Il se penche et ajoute à mi-voix :

– Je lui ai fait regarder un truc super gore.

– J'aurais bien aimé passer la soirée avec vous, soupire DJ. Surtout que je n'ai rien du tout.

– Tu avais de la fièvre, lâche ma mère.

DJ lève les yeux au ciel.

– Je suis enrhumé. Le médecin a dit que ce n'était pas grave, mais évidemment maman l'a obligé à me prescrire des centaines d'examens qui ne serviront à rien.

Il a peut-être raison, mais je le prends dans mes bras et je le serre contre moi. Je ne sais pas ce que je ferais si je le perdais.

– Hé !

Il fait mine de vouloir se dégager, sans grande conviction parce qu'il sait que j'ai besoin de ce câlin. Et peut-être qu'il en a besoin lui aussi.

– Ne la repousse pas, la pauvre, s'amuse Nate. Le film l'a fait super flipper. Elle criait encore plus fort que les acteurs.

Il me lance un regard appuyé.

– Si tu veux le revoir, je suis à ta disposition, ajoute-t-il.

– Ce serait cool ! s'exclame DJ. Hein, Kaylee ?

Je suis sur le point de répondre que non, ce ne serait pas cool du tout, mais je ne peux pas parce que je devine sa fatigue et son inquiétude derrière l'excitation. Il a peur, comme moi. Si les stéroïdes ne font plus effet, si ses reins lâchent avant qu'on ait trouvé un donneur, il n'y aura plus de soirées films. Je refuse de le priver du moindre instant de plaisir.

– Oui, super cool. C'est quand vous voulez, les gars.

– Demain ? demande DJ.

Ma mère secoue la tête.

– Le docteur a dit que tu devais te reposer.

– En fait, c'est à toi que le docteur a dit ça, la corrige DJ.

– Je vous propose un truc, intervient Nate en enfilant son blouson. DJ, tu te reposes demain et vendredi soir on se fait un marathon de films d'horreur. Tu peux même choisir le premier.

– Cool !

Ma mère adresse un sourire reconnaissant à Nate avant de demander à DJ d'aller se coucher. Quand mon frère a disparu, elle murmure :

– Nate, s'il te plaît, ne parle à personne du rhume de DJ. Je n'ai aucune envie que les gens fassent de sa maladie un sujet de conversation.

– Vous pouvez compter sur moi, madame Dunham.

– Merci.

Elle sourit d'un air absent et monte rejoindre mon frère sans un regard pour moi.

Je raccompagne Nate à la porte.

– Merci.

– Regarder des films d'horreur est toujours un plaisir.

– Je ne parle pas de ça… merci pour ce soir, pour être resté avec moi, pour m'aider à ne pas devenir folle. Pour être gentil avec DJ. Tu sais…

– Je sais.

Nate me prend dans ses bras. C'est la deuxième fois ce soir. C'est un record. Je dois vraiment avoir l'air désespérée. Mais je m'en fiche. Je me laisse aller de nouveau contre lui et je respire l'odeur de pop-corn et de chien sur son pull. Il y a aussi des relents de cigarette, ce qui veut dire que sa mère est une nouvelle fois tombée du wagon non-fumeurs. On reste comme ça, sans bouger, pendant plusieurs secondes. Quand on avait neuf ans, Nate disait qu'on pouvait faire tout ce qu'on voulait du moment qu'on le faisait ensemble. Je crois qu'il avait entendu cette réplique dans un film. Il était déjà complètement accro au cinéma. Mais n'empêche que je l'ai cru. Et je le crois toujours. Parce qu'il est encore là malgré toutes mes erreurs et tous mes choix stupides. Parce qu'il est, envers et contre tout, mon meilleur ami.

– Appelle-moi demain, chuchote-t-il en s'enfonçant sur la tête l'horrible bonnet violet que sa grand-mère lui a tricoté. Et n'oublie pas d'accepter mon invitation pour le site. Tu ne voudrais pas avoir ma mauvaise note de physique sur la conscience !

Il tourne les talons et je ferme à clé derrière lui. Par la fenêtre, je le regarde remonter l'allée que j'ai déneigée ce matin. Arrivé à la rue, il se retourne et m'adresse un signe. Je souris et j'agite la main moi aussi. Puis, je le regarde disparaître. Je sais qu'il m'enverra un texto en arrivant chez lui. Nate est drôle et parfois un peu fou, mais il est toujours très indulgent avec ce qu'il appelle « mon besoin compulsif de tout contrôler ».

Comme je suppose que ma mère ne redescendra pas, je vérifie que la porte de derrière est bien fermée à clé avant de monter me coucher. Un rai de lumière filtre dans le couloir depuis la chambre de ma mère et j'hésite une seconde à frapper à la porte. Au lieu de ça, j'entrouvre sans bruit celle de mon frère. Je n'entre pas parce que l'expérience m'a appris que marcher sur un Lego est très douloureux. Appuyée au chambranle, je le regarde et je l'écoute dormir.

Et pour la dix millionième fois, je regrette d'être moi et de ne pas pouvoir l'aider.

Alors que je referme doucement, ma mère apparaît dans le couloir.

– Tout va bien ? murmure-t-elle.

– Oui. Je voulais juste être sûre qu'il n'avait besoin de rien. Tu devrais aller dormir.

Elle doit se lever tôt demain.

– J'y vais. Tu devrais te coucher, toi aussi.

Elle baisse la tête avant d'ajouter :

– Je sais que j'avais promis de te donner un cours de conduite demain mais… il vaudrait mieux que DJ ne sorte pas et… il vaudrait mieux aussi qu'il ne reste pas seul à la maison, alors…

– T'inquiète, maman. C'est pas grave.

Nate n'est pas le seul à savoir mentir.

– On fera ça quand il ira mieux. Peut-être dimanche.

– On verra.

Je l'ai assez souvent entendue prononcer ces deux mots pour savoir que j'ai plus de chances de me faire livrer un poney rose que de prendre le volant ce week-end. À ce rythme, j'aurai mon permis en même temps que mon diplôme universitaire. Ça pourrait me mettre en colère mais j'ai des choses plus importantes à régler avec elle. Je prends mon courage à deux mains.

– Maman, est-ce que tu as pensé à ce que je t'ai dit l'autre jour ? Tu sais… payer les services d'un détective privé. Je pourrais participer aux frais avec l'argent que papa et mamie m'ont envoyé à Noël. Ce n'est pas beaucoup, mais…

– Je t'ai déjà répondu que c'était hors de question, Kaylee.

La colère dans sa voix me fait tressaillir mais je refuse de lâcher.

– Pourquoi ? S'il y a la moindre chance… si papa est compatible…

– Si ton père avait voulu aider ton frère, il aurait commencé par rester ! Nous en avons déjà discuté en séance avec le docteur Jain. Je m'occupe de tout et je veux que tu me fasses confiance. Bonne nuit.

Elle retourne dans sa chambre et ferme la porte derrière elle, coupant court à la conversation.

Je pourrais aller frapper à sa porte, insister, lui expliquer pour la millième fois que c'est peut-être notre seule chance, mais ça ne ferait que réveiller DJ.

Je serre les poings et je fixe la porte, souhaitant irrationnellement qu'elle change d'avis. Qu'elle comprenne. C'est vrai que ma dernière initiative n'était pas très maline. Passer une annonce

en promettant de l'argent que je n'avais évidemment pas à tous ceux qui accepteraient de se faire tester n'était pas seulement idiot, c'était illégal. Mais je ne le savais pas et j'étais désespérée. Ce n'est pas le seul truc stupide que j'ai fait par désespoir. Et au lieu de sauver la vie de DJ, je n'ai fait que foutre la mienne en l'air.

Alors que je me glisse sous les draps, mon téléphone vibre. Nate. Il est bien arrivé chez lui et espère que je suis devant mon ordinateur à faire ce qu'il faut pour sauver son avenir. Je lui réponds que je m'en voudrais de ne pas lui permettre de réaliser sa destinée.

Je me relève et m'assois à mon bureau.

NATE WEAKLEY VOUS A INVITÉ(E) À NEED.

FÉLICITATIONS.
VOUS AVEZ ÉTÉ INVITÉ(E) À NEED, LE RÉSEAU
UNIQUEMENT SUR INVITATION DES ÉLÈVES
DU LYCÉE DE NOTTAWA. REJOIGNEZ VOS AMIS
ET DÉCOUVREZ COMMENT AMÉLIORER VOTRE VIE
EN EXPRIMANT VOS BESOINS DE FAÇON
ANONYME, ET EN VOUS DONNANT LES MOYENS
DE LES SATISFAIRE.

J'ignorais que ce site ne s'adressait qu'aux élèves du lycée. Du coup, j'hésite.

Bizarrement, alors que je n'ai aucun ami dans mon collège – hormis Nate –, je reçois des tas de demandes de contact sur les réseaux sociaux. Je n'ai pas d'autre choix que de les accepter.

Je ne comprends vraiment pas pourquoi tous ces gens se donnent la peine d'envoyer ces demandes. C'est comme si plus on détestait quelqu'un, plus on voulait le fréquenter sur le Net. Jusqu'à présent, j'ai ignoré tous les posts qu'ils publient, surtout quand il s'agit clairement de provocation à mon égard.

Ce sont tous des crétins.

Quand j'ai collé des affiches et distribué des tracts sur le protocole de don de rein, trois élèves dans tout l'établissement sont allés se faire tester. Les autres se sont contentés d'éviter mon regard dans les couloirs. Même les profs tournaient la tête. Alors je me suis battue. Pour mon frère. D'après Nate, j'ai eu tort de les interpeller en public. Personne n'aime reconnaître sa lâcheté, et au lieu de s'en vouloir à eux-mêmes, ils s'en sont pris à celle qui les avait mis dans cette situation désagréable.

Il a sans doute raison. Je n'arrive plus à savoir si on en est arrivés là à cause de leur lâcheté ou de ma colère. C'est un peu de ma faute, ça ne fait aucun doute, mais je ne suis certainement pas la seule responsable.

Quoi qu'il en soit, le site est anonyme. Personne ne saura que je suis membre de NEED. J'essaie de me convaincre d'adhérer parce que je ne veux pas décevoir Nate, et puis je reconnais que je suis curieuse de voir comment mes congénères interagissent entre eux quand personne ne sait qui est qui et alors qu'aucun adulte ne les surveille.

Je prends une profonde inspiration et je clique.

BIENVENUE SUR NEED.
TAPEZ VOTRE NOM ET CLIQUEZ POUR CONFIRMER QUE VOUS ÊTES BIEN ÉLÈVE AU LYCÉE DE NOTTAWA.

Je suis les instructions et un nouvel écran s'affiche. Mon identifiant est le D106. On me félicite de faire à présent partie de NEED et on m'invite à personnaliser ma page. Des tas d'options sont proposées : des fonds d'écran en pagaille, des avatars en veux-tu en voilà et des liens pour accéder à la messagerie. Je surfe quelques minutes pour essayer de savoir ce qui se cache derrière tout ça. Je finis par atterrir sur la page que Nate m'a montrée tout à l'heure.

DÉSIR : ENVIE DE POSSÉDER UN OBJET
OU DE RÉALISER UN RÊVE.
BESOIN : NÉCESSITÉ DE DÉTENIR QUELQUE
CHOSE OU D'ACCOMPLIR UN ACTE ESSENTIEL
À VOTRE VIE.
DE QUOI AVEZ-VOUS *BESOIN* ?

Je lis et relis la question. Je repense à ma mère qui n'a pas le temps de me donner des leçons de conduite. Est-elle inquiète pour DJ ? Oui. A-t-elle des raisons de l'être ? Oui, encore. Le syndrome néphrétique est une maladie grave. Est-ce que ma mère est agacée que je lui parle sans arrêt de mon père ? Bien sûr. Mais son attitude recèle plus que de l'inquiétude et de l'agacement. Ça ne compte pas que je n'aie pas hésité une seconde à proposer de donner un rein à mon frère, ça ne compte pas non plus que j'aie insisté pour passer le test alors que nous savions déjà que nos sangs n'étaient pas compatibles. Non, tout ce qui compte, c'est que quand elle me regarde, c'est elle-même qu'elle voit : une personne qui n'a pas ce qu'il faut pour soigner DJ.

Et moi, j'ai beau essayer de toutes mes forces, je ne trouve pas de solution.

Une larme roule sur ma joue. Je l'essuie avec un pan de mon T-shirt. C'est idiot de pleurer. Et je déteste me comporter comme une idiote.

DE QUOI AVEZ-VOUS *BESOIN* ?

Est-ce que je crois vraiment qu'une personne qui a créé un site pour les élèves d'un lycée peut m'aider ? Est-ce que je crois vraiment que cette personne veut réellement améliorer ma vie ?

Non, je ne suis pas aussi naïve. Mais ce soir, dans le noir, j'ai envie d'être importante pour quelqu'un. J'ai envie qu'on m'ouvre une porte plutôt qu'on me la ferme au nez.

Alors, j'écris : *J'ai besoin d'un rein pour mon frère.*

Et j'appuie sur entrée.

À la seconde où mon doigt se pose sur la touche, je regrette mon geste. C'est totalement débile. Le site est anonyme, bien sûr, mais tout le monde saura que cette demande vient de moi. Et tout le monde se moquera de moi. Super.

REQUÊTE EN COURS DE VÉRIFICATION.
VEUILLEZ PATIENTER.

Les aiguilles de l'horloge avancent.

Tic tac tic tac.

Je me sens de plus en plus bête. Dix minutes passent. L'écran a dû freezer. Je ferme la page avant de me reconnecter. L'horloge réapparaît et les aiguilles bougent toujours. Peut-être que la réponse n'est pas automatique et que le webmaster est en train de dormir. Ou alors il est tellement scié par ma requête qu'il ne sait pas comment y répondre.

Peut-être que j'ai enfreint les règles avec une demande qui m'identifie ?

Quoi qu'il en soit, ça ne sert à rien d'attendre. Pourtant, au lieu d'éteindre mon ordinateur, je le tourne de façon à le voir depuis mon lit. Alors que je pose la tête sur l'oreiller, une nouvelle page s'affiche.

Je remets mes lunettes.

VOTRE REQUÊTE A ÉTÉ PRISE EN COMPTE.
NEED VA FAIRE SON POSSIBLE POUR QUE
VOTRE BESOIN SOIT SATISFAIT.

Ma dernière pensée avant d'être emportée par le sommeil est qu'on ne m'a pas demandé d'inviter d'autres gens. Soit il y a un bug, soit celui qui envoie les réponses a été trop gentil pour me dire ce que je sais déjà : NEED ne peut rien pour moi.

MEMBRES ACTIFS : 89
DEMANDES EN COURS : 78
DEMANDES SATISFAITES : 15